



PB-PP | B-71460
BELGIE(N) - BELGIQUE

N°d'agrément P401225

Le journal des Ecoles de Devoirs

LA FILOCHE

Trimestriel n°75 - Mai - Juin - Juillet 2025



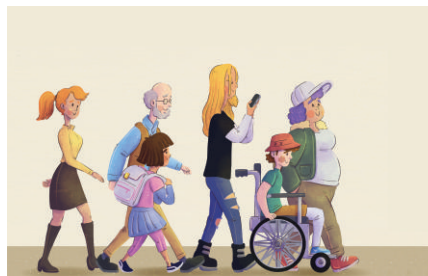
DOSSIER Faites entrer l'Inclusion !

MAIS ÉGALEMENT...



Le dispositif de soins psychologiques
de première ligne au service des
Ecoles de Devoirs

Bureau de dépôt : 4430 ANS MONFORT
N°d'agrément P401225
Editeur responsable : Stéphanie Demoulin
FFEDD asbl - Place St Christophe, 8 4000 Liège



DOSSIER

Faites entrer l'Inclusion !

Au sommaire :

ECHOS DES REGIONALES

- AEDL - Retour sur notre formation aux jeux-cadres de Thiagi P.4
- AEDL - "La Trousse Rescousse", un succès plein d'émotions ! P.6

FOCUS

- Le dispositif de soins psychologiques de première ligne au service des EDD P.8

DOSSIER "Faites entrer l'Inclusion !"

- Accueillir la différence P.12
- Des outils de l'ONE pour des lieux d'accueil plus inclusifs pour tous les enfants P.15
- Bougeons ensemble, activités clé sur porte (qui ouvrent à l'inclusion) pour vos EDD P.18
- Accueillir un volontaire EXCEPTIONnel en EDD P.20
- Badje asbl : Inclusion extrascolaire P.25
- Lire et jouer du bout des doigts P.26
- Des valises pédagogiques pour l'inclusion des enfants malvoyants dans les EDD P.29
- L'inclusion au cœur de l'École de Devoirs de La Posterie P.32
- Accueillir et inclure un enfant à comportement différent P.35
- EDD des Petits Inspirés : Enzo, un "Petit Inspiré" comme les autres P.43
- VanEscale, la classe mobile P.44
- EDD de Nismes : La Richesse de nos Différences.. P.47

LE COMITÉ DE RÉDACTION

Marie-Hélène André (FFEDD)
 Marie Campigotto (FFEDD)
 Sarah Crickboom (FFEDD)
 Priscilla Debecq (CEDDH)
 Amélie Deflorenne (CEDDBW)
 Stéphanie Demoulin (FFEDD)
 Christian Dengis (AEDL)
 Nathaniel Dessart (FFEDD)
 Marion Estimbre (CEDDBxl)
 Valérie Fromont (FFEDD)
 Véronique Marissal (CEDDBxl)
 Camille Massaux (CEDDNamLux)
 Sophie Nolf (CEDDBW)
 Fabienne Pauwels (FFEDD)
 Sandrine Piron (FFEDD)
 Julie Pirotte (AEDL)
 Aurélie Quintart (FFEDD)
 Kylian Van Rossum (administrateur AEDL)
 Delphine Vanderlinden (CEDDH)
 Julie Wasterzak (CEDDBW)
 Guillaume Zoomers (CEDDNamLux)

ILLUSTRATIONS

freepik.com, Nathaniel Dessart, photos transmises par les rédacteurs

MISE EN PAGE

Nathaniel Dessart - FFEDD
 Cette revue a été réalisée avec des logiciels libres.

RESPONSABLE

Fédération Francophone des Ecoles de Devoirs asbl

Place Saint Christophe 8
 4000 Liège
 Tel : 04/222.99.38
 Email : info@ffedd.be
 www.ecolesdedevvoirs.be
 N° de compte : BE45 5230 8017 1989
 (BIC: TRIOBEBB)
 N° d'entreprise : 431007028
 RPM Liège

Pour toute reproduction d'articles, d'extraits d'articles ou d'illustrations, merci de demander une autorisation préalable auprès de la FFEDD. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Wallonie



Comment le monde pourrait-il tourner rond si nous étions tous pareils, formatés, endoctrinés à penser de la même manière, à réagir selon les mêmes codes, à avoir les mêmes compétences, les mêmes centres d'intérêts...

Notre société est justement riche de ses différences... Et cela commence dès le plus jeune âge.

Très vite, au sein d'un même groupe d'enfants, nous pouvons rencontrer Gilles, le meneur de la bande, qui a toujours son mot à dire, son conseil à donner, son bagou pour répondre à tout... et à côté, il y a Julien qui est plus rêveur, qui aime lire, créer, inventer...

Et Maya qui ne parle pas, mais qui adore dessiner, peindre, faire de la musique...

Dès le plus jeune âge, les enfants sont capables de comprendre que ces différences, même si elles peuvent parfois créer des tensions, sont sources de richesses...

Un des privilèges de l'enfance est cette faculté de s'ouvrir à l'autre et de l'accepter tel qu'il est. Plus les enfants, jeunes, sont amenés à côtoyer des enfants et des personnes différentes, plus ils ont la possibilité d'apprendre à les connaître, à les apprécier, à marcher un bout de chemin à leurs côtés. Les enfants n'ont, au départ de leur vie, aucun a priori sur la différence des autres. Bien sûr, ils poseront des questions « et pourquoi Maya ne parle pas ? » ; mais le but est de satisfaire leur curiosité, d'apprendre, et rien de plus...

J'ai travaillé 7 ans en tant que volontaire en EDD et, parmi les volontaires assurant l'encadrement des enfants, se trouvait Laurent, atteint de cécité. Laurent venait plusieurs fois par semaine assurer l'encadrement des enfants, leur proposer des temps d'échanges, de discussion. Alors, oui, clairement, il a fallu mettre en place certaines stratégies pour que tout se passe bien (par exemple les enfants ont vite appris à lui dire bonjour en disant leur prénom, ils ont aussi vite pris le pli d'annoncer à Laurent lorsqu'ils sortaient de la pièce). Cette relation était très riche, je pense, de part et d'autre, car la rencontre des différences est une force, un atout pour le futur de ces enfants et pour le bien-être de Laurent.

La rencontre peut se faire avec des volontaires porteurs d'un handicap, comme vous pourrez le lire dans l'article sur « L'accueil d'un volontaire Exceptionnel » mais aussi avec des enfants différents, porteurs d'un retard, d'une différence, comme ces expériences d'inclusion relatées par les EDD de la Posterie et des Petits Inspirés, cette sensibilisation vécue par l'EDD de Nîmes.

Et plus encore que la rencontre, l'idée est vraiment l'inclusion dans le groupe, la prise en compte de chacun comme membre à part entière de ce groupe, de votre EDD dans notre cas. Et pour ce faire, diverses aides existent comme vous pourrez le lire dans ces articles spécifiques aux pistes d'interventions possibles, aux Activités Physiques Adaptées ou au soutien par l'association Eqla (bibliothèque et ludothèque adaptées).

L'inclusion vise à ce que chacun fasse réellement partie du tout... Une EDD qui vise l'inclusion prend en compte chacun où il est pour l'aider à avancer, pour l'aider à prendre confiance en lui, à s'épanouir et à faire partir intégrante du groupe.

Et une fois que le premier pas est fait, il est plus facile d'avancer sur le chemin et de s'ouvrir à toutes formes de différences, comme vous pourrez le lire dans les articles sur les émotions des enfants ou sur ces enfants dits « difficiles »

Parce que c'est en s'ouvrant aux autres, à la différence, que votre EDD pourra, à son échelle, améliorer la société, la rendre plus inclusive, et pourra aider TOUS les jeunes à créer une société de demain... plus ouverte à la différence que celle d'hier...



Echos des REGIONALES

FORMATIONS



**Jouer pour apprendre, co-construire
et vivre ensemble**

Retour sur notre formation aux jeux-cadres de Thiagi

Trois matinées d'échanges, de rires, de découvertes et de créativité : notre formation aux jeux-cadres de Thiagi, destinée aux animateurs et animatrices en Écoles de Devoirs, a tenu toutes ses promesses... et même bien plus. Dans une ambiance à la fois chaleureuse et dynamique, nous avons plongé ensemble dans l'univers des jeux-cadres, ces outils étonnamment simples et puissants qui transforment les manières d'apprendre, de coopérer et de structurer la vie de groupe.

I Julie PIROTTE, AEDL

Une formation vivante et participative

Dès les premières minutes, le ton était donné : ici, on n'était pas là pour « suivre un cours », mais pour vivre une expérience. Chaque matinée a été pensée comme un terrain de jeu — au sens noble du terme — pour expérimenter par soi-même les jeux-cadres, comprendre leurs mécanismes et réfléchir à leurs applications concrètes dans nos pratiques éducatives.

Le groupe, composé d'animateurs et animatrices venus de diverses EDD, s'est rapidement soudé. Les brise-glaces et les jeux d'amorce, comme le très apprécié « *Numéro d'équilibriste* » ou « *Le jeu des valeurs* », ont permis à chacun de se sentir à l'aise, de libérer la parole et de se découvrir autrement. C'est dans cette ambiance d'écoute bienveillante et de curiosité mutuelle que le reste de la formation a pu pleinement se déployer.





Trois matinées, trois temps forts

1. Construire le vivre ensemble

La première séance s'est concentrée sur la vie collective en EDD : comment construire une charte avec les enfants ? Comment décider ensemble ? Comment résoudre les conflits autrement que par l'autorité ? Grâce à des jeux comme « *Le jeu des valeurs* » ou « *To be or not to be* », les participants ont vu comment les enfants pouvaient devenir co-auteurs des règles et du climat du groupe. Ces jeux ne dictent pas : ils ouvrent à la discussion, à l'expression, au respect des points de vue différents.

2. Penser et structurer un projet commun

La deuxième matinée était dédiée à la construction de projets collectifs. Définir un projet commun, répartir les tâches, planifier, valoriser les compétences de chacun... autant d'étapes qui peuvent parfois sembler lourdes ou confuses, mais

que des jeux comme « *Le 35* », « *Cherchons ensemble* » ou « *Le marché des activités* » rendent concrètes, motivantes et accessibles, même pour les plus jeunes.

3. Jouer pour apprendre

Lors de la dernière matinée, nous avons exploré les possibilités des jeux-cadres dans l'apprentissage scolaire. Résumer une leçon ou un texte devient un moment ludique avec des jeux comme « *Enquête vite fait bien fait* », « *Apprendre ensemble* » ou « *Le jeu de l'enveloppe* ». Les participants ont été bluffés par la façon dont ces jeux pouvaient mobiliser l'attention des enfants, encourager la reformulation, la mémorisation et... redonner du plaisir à apprendre !

Une ambiance à la hauteur du contenu

Ce qui a marqué cette formation, au-delà des contenus partagés, c'est l'ambiance incroyable qui s'est installée entre les participants. À travers le jeu, les liens se sont créés naturellement. Chacun a pu s'exprimer, tester, rire, parfois se tromper... sans jugement. L'enthousiasme était palpable à chaque atelier, chaque retour d'expérience, chaque discussion. Plusieurs participants ont souligné combien cette atmosphère leur avait permis de se sentir en confiance, inspirés et motivés à expérimenter dès leur retour sur le terrain.

Pourquoi les jeux-cadres de Thiagi sont si puissants ?

Les jeux-cadres sont des structures ludiques souples qui peuvent être adaptées à une infinité de contenus et de contextes. Ils favorisent :



- **La participation active** de tous les membres du groupe ;
- **L'autonomie**, car les enfants deviennent acteurs de leurs apprentissages et de leur cadre de vie ;
- **La coopération**, car ils nécessitent souvent de construire ensemble, de s'écouter, de négocier ;
- **L'inclusion**, car chacun y a sa place, quels que soient son niveau scolaire et/ou sa personnalité ;
- **La légèreté**, enfin, car le jeu, même s'il est sérieux, reste avant tout un plaisir partagé.

Et maintenant ?

Cette formation n'était qu'un début. Les animateurs repartent avec une boîte à outils bien remplie, mais aussi avec une envie contagieuse de mettre du jeu partout : dans l'apprentissage, dans la vie du groupe, dans la manière de faire ensemble. Et peut-être, aussi, dans leurs propres pratiques d'équipe.

Nous avons vécu ensemble un moment rare, où le plaisir, la réflexion et l'envie de faire autrement se sont rencontrés autour d'un même objectif : grandir et faire grandir par le jeu. Un immense merci à tous les participants pour leur engagement, leur créativité et leur bonne humeur communicative.

Une formation qui fait mouche

"La Trousse Rescousse", un succès plein d'émotions !

Les 3 matinées de formation "Outils, techniques de régulation des émotions" ont laissé une empreinte forte et positive auprès des participants. Dès les premières heures, l'enthousiasme était palpable : tous étaient venus avec un même désir, mieux comprendre les tempêtes émotionnelles des enfants et apprendre à les accompagner avec bienveillance, créativité... et efficacité.

| Julie PIOTTE, AEDL

Et le pari est réussi ! Nous sommes tous sortis de cette formation avec l'alacrité des punaises de lit après les soldes de juin au Paradis du Matelas. Autant vous dire que nous aurions pu apporter la paix et l'équanimité dans les pires gallodromes du Nord Pas-de-Calais en 3 profondes respirations, balayant l'air au-dessus de nos têtes en amples lemniscates figurant le vent dans les

hauts cocotiers bordants les cabanes palafittes d'îles paradisiaques, se calmant peu à peu pour devenir le tendre zéphir qui caresse vos paupières de plus en plus lourdes à la lecture de ce texte capillotracté...

Une ambiance nourrie par l'envie d'apprendre et de partager

La formation, menée de main de maître par Valérie Fromont, formatrice à la FFEDD, a su créer un climat chaleureux, propice à l'échange d'expériences et à l'expérimentation. Chacun a pu poser ses valises émotionnelles, parfois bien remplies, pour explorer de nouveaux outils et se reconnecter à l'essentiel : le bien-être émotionnel des enfants... et le leur aussi.

Bien que la formation ne soit pas centrée sur ce seul outil, la "*Trousse Rescousse*", conçue comme une ressource évolutive, a suscité un véritable coup de cœur collectif. Imaginée pour s'adapter aux besoins des enfants (et des équipes), elle propose des techniques accessibles et variées — respiration, pleine conscience, yoga, jeux sensoriels, objets de régulation faits main — que chacun a pu s'approprier, recréer et tester dans une ambiance ludique et respectueuse.

Des retours enthousiastes et des demandes de suite

"Je repars avec des outils concrets que je vais mettre en place dès la semaine prochaine", "On a envie d'aller plus loin, d'approfondir

certaines approches"... Autant de retours entendus tout au long des matinées ainsi qu'au moment du dernier au revoir.

La formation a non seulement tenu ses promesses mais a dépassé les attentes : les participants ont apprécié l'équilibre entre apports théoriques et pratiques créatives. Beaucoup ont été touchés par l'aspect humain et profondément respectueux de l'approche proposée : ici, pas de recettes magiques, mais une invitation à observer, ressentir, ajuster.

Et maintenant ?

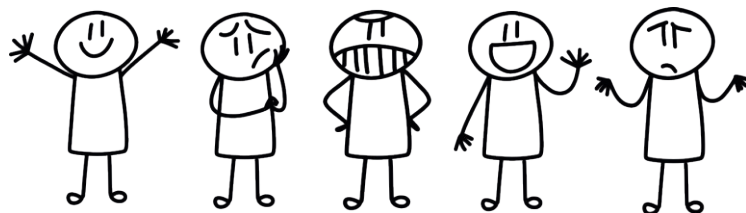
Face à l'enthousiasme général, une suite est déjà dans les têtes. Pourquoi ne pas imaginer un module d'approfondissement ? Ou encore des ateliers de co-développement où les participants pourraient partager leurs adaptations de la trousse, leurs réussites, leurs doutes ?

L'idée d'une communauté d'apprentissage autour de la régulation émotionnelle germe doucement... et promet de belles récoltes.

Parce qu'au fond...

Apprendre à réguler ses émotions, ce n'est pas un luxe. C'est une nécessité. Une clé pour grandir, pour apprendre, pour vivre ensemble. Et grâce à cette formation, c'est aussi devenu un plaisir partagé.

Merci à toutes et tous pour votre énergie, votre créativité, vos partages. Et à très bientôt pour la suite de l'aventure émotionnelle !





**Prendre soin de ceux qui accompagnent...
et de ceux qui grandissent**

Le dispositif de soins psychologiques de première ligne au service des Ecoles de Devoirs

Depuis plusieurs années, les Ecoles de Devoirs sont aux premières loges pour observer l'impact des inégalités sociales, des tensions familiales et des troubles émotionnels sur les enfants. Face à ces réalités complexes, le dispositif des soins psychologiques de première ligne apporte un soutien complémentaire concret, tant aux enfants qu'aux professionnels qui les accompagnent au quotidien.

| Florence GUILLIAMS, Coordinatrice locale – Soins psychologiques intégrés à la 1^{ère} ligne du Réseau REALISM (Réseau Enfants Adolescents sur la province de Liège Santé Mentale)

Un dispositif pour tous, à proximité

Déployé par l'INAMI, en partenariat avec les réseaux de soins en santé mentale, ce dispositif vise à rendre les soins psychologiques **plus accessibles, plus proches, et mieux adaptés aux réalités de terrain.**

Il propose :

- Des **séances individuelles et de groupes** pour enfants, adolescents et adultes ;
- Des **interventions communautaires**, à destination directe des enfants dans leur milieu de vie ;
- Et des **missions de soutien** pour les professionnels et bénévoles de première ligne.

Les Ecoles de Devoirs peuvent donc bénéficier à la fois de **soutiens directs pour les enfants**, et de **ressources précieuses pour les équipes éducatives.**





Focus sur les missions de soutien aux professionnels



Les psychologues et orthopédagogues conventionnés peuvent également soutenir les équipes d'EDD via **trois types de missions gratuites et adaptées à vos réalités** :

1. Partage de connaissances & expertise

Les psychologues peuvent animer des **formations ou ateliers interactifs** pour renforcer les compétences des professionnels/bénévoles :

Quelques thématiques pertinentes pour les EDD :

- Repérer les signes de détresse psychologique chez les enfants ;
- Mener un entretien bienveillant avec un jeune ou un parent ;
- Comprendre les troubles de l'attention ou les conduites à risque chez les ados.

Exemple concret : Une EDD organise une demi-journée de formation sur la gestion des crises émotionnelles chez les 8-12 ans, animée par une psychologue spécialisée en santé mentale infantile.

2. Co-consultation

Dans certaines situations complexes, une **co-consultation** peut être organisée entre le professionnel, l'enfant (ou l'ado) concerné et le psychologue.

Cela permet :

- D'obtenir un éclairage psychologique sur une situation sensible (repli, violence, instabilité, absentéisme...);

- De travailler ensemble à une meilleure compréhension du vécu du jeune ;
- De co-construire des pistes concrètes d'accompagnement.

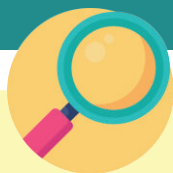
Exemple concret : Un adolescent montre des signes de décrochage. L'EDD sollicite une co-consultation avec le jeune, l'animatrice référente et une psychologue. Ensemble, ils identifient que le mal-être est lié à des tensions à la maison, et élaborent un plan de soutien.

3. Conseils personnalisés

Besoin d'un **regard extérieur rapide et professionnel** ? Les psychologues conventionnés peuvent vous accompagner dans votre réflexion :

- Participation ponctuelle aux réunions d'équipe pour discuter de cas ;
- Orientation vers les relais les plus adaptés ;
- Échanges téléphoniques pour poser vos questions, réfléchir à une posture, valider une intuition.

Exemple concret : Une EDD se questionne sur la manière de soutenir un enfant très anxieux à l'approche des examens. Une psychologue est contactée pour un échange téléphonique, puis participe à une réunion d'équipe pour proposer des aménagements simples dans l'accueil.



Focus sur les interventions communautaires pour les enfants



Les interventions communautaires sont des ateliers collectifs animés par des psychologues conventionnés, **directement dans les Ecoles de Devoirs**. Elles visent à **renforcer les compétences psychosociales** des enfants et à **prévenir la souffrance psychique**.

Exemples d'interventions en EDD :

- **"Atelier "On peut s'exprimer sans se disputer !" :** apprendre à gérer les conflits, développer l'écoute et l'empathie.
- **"Moi et mes émotions" :** reconnaître ce que l'on ressent, comprendre les réactions de l'autre, et trouver des mots pour en parler.
- **"Confiance en soi et coopération" :** cultiver l'estime de soi et la solidarité à travers des jeux coopératifs.

Ces ateliers sont co-construits avec les équipes d'EDD afin de répondre aux besoins concrets des enfants. L'animation se fait toujours en duo (un salarié/ bénévole de l'EDD, comme tout autre professionnel, peut co-animer avec le psychologue conventionné).

EN BREF

- Les enfants peuvent bénéficier d'**ateliers collectifs de prévention et de soutien psycho-affectif**.
- Les équipes peuvent être accompagnées à travers **des formations, des co-consultations, et des conseils personnalisés**.
- Tout cela dans une logique de proximité, gratuité, et collaboration entre professionnels.





Comment bénéficier de ces soutiens ?



Les demandes d'interventions communautaires à destination des enfants/adolescents ainsi que les missions de soutien pour les professionnels peuvent être introduites auprès des réseaux de soins en santé mentale pour enfants et adolescents. Ce dispositif est gratuit, financé par l'INAMI, et pensé pour renforcer les professionnels de terrain tout en soutenant les enfants dans leur développement.

Un doute, une question, une envie d'en savoir plus, une idée d'intervention communautaire, un besoin de formation pour votre équipe ?

Parlez-en à l'équipe de coordination locale du réseau de soins en santé mentale de votre province :

Province de LIEGE : Réseau REALiSM (enfants/ adolescents)

- Camille VANDECRAEN
Camille.vandecraen@realism0-18.be
- Florence GUILLIAMS
florence.guilliams@realism0-18.be
- Louise MOOS
Louise.moos@realism0-18.be
- Stéphanie HALIN
Stephanie.halin@realism0-18.be

Province du LUXEMBOURG : Réseau Matilda (enfants/ adolescents)

- Catherine LANOY
coordination@psylux.be

Province du BRABANT WALLON : Réseau Archipel (enfants/adolescents)

- Delphine GUIBERT
d.guibert@psy-reseau-bw.be
- Axelle MURAILLE
a.muraille@psy-reseau-bw.be

Province du HAINAUT : Réseau Rhéseau (enfants/adolescents)

- Alexandra DERYTER
alexandra.deryter@rheseau.be
- Louis MARIAGE
Louis.mariage@rheseau.be

Province de NAMUR : Réseau Kirikou (enfants/ adolescents)

- Géraldine VANDERVEKEN
geraldine.vanderveken@psynam.be
- Charlotte GUIOT
charlotte.guiot@psynam.be

BRUXELLES : Réseau Bru-Stars (enfants/ adolescents)

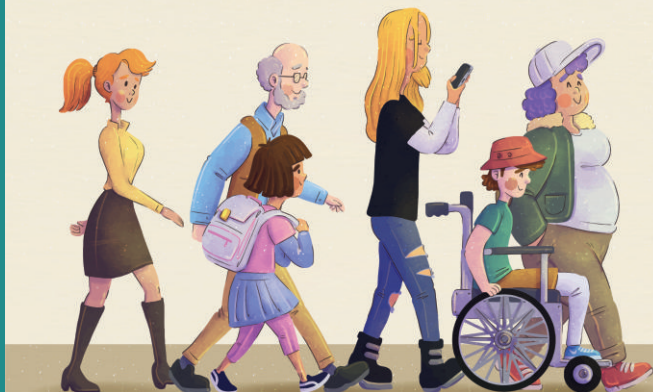
- Michel JORIS
m.joris@psybru.be
- Chloé BEERNAERTS
c.beernaerts@psybru.be
- Amélie HAENECOUR
a.haenecour@psybru.be
- Frank VANBIERVLIET
f.vanbiervliet@psybru.be
- Joachim DONNER
j.donner@psybru.be



I N C L U S I O N

DOSSIER

Faites entrer l'Inclusion !



Accueillir la différence, ou ajouter des épices à la vie...

Vous vous demandez si ouvrir les portes de votre EDD à un enfant porteur de handicap, c'est captivant, intéressant, génial, certes, mais potentiellement... complexe ? Eh bien, accrochez-vous, car si le défi est là, la richesse qu'il apporte est un véritable feu d'artifice !

Oui, soyons honnêtes deux secondes : intégrer un enfant qui fonctionne "différemment" (et au fond, qui fonctionne exactement pareil ?) peut demander du travail supplémentaire.

| Sandrine Piron, détachée pédagogique FFEDD

Mais parlons de ces fameuses "richesses" !

Imaginez un peu : ces enfants, qui doivent souvent faire preuve d'une créativité folle pour s'adapter à un monde pas toujours pensé pour eux, ont des trésors d'ingéniosité à partager. Leur manière unique de

voir les choses, c'est un peu comme découvrir une nouvelle couleur dans la palette de l'équipe. Ils ne "réfléchissent pas comme nous" ? Et alors ? Ils réfléchissent quand même ! Et cette gymnastique mentale, cette capacité à trouver des chemins de traverse, c'est contagieux !

Figurez-vous que cette "pensée hors cadre" peut débloquer des situations pour tous les enfants. Un camarade bute sur un problème ? Hop, l'enfant qui a l'habitude de naviguer dans un monde adapté propose une solution à laquelle personne n'avait pensé.

La différence, loin d'être un boulet, est une véritable pépite d'or.

Elle nous pousse à sortir de nos habitudes, à remettre en question nos "toujours fait comme ça", et à ouvrir nos esprits à une infinité de possibilités.

Alors, l'idée de se lancer dans cette belle aventure vous titille ? Excellent ! Mais attention, on ne plonge pas tête la première dans la piscine sans vérifier la température de l'eau. Le travail en amont, c'est **primordial** !

Les personnes contactées pour concocter cet article insistent toutes sur un point : **Osez ! Encouragez l'inclusion, mais sans jamais forcer la main de votre équipe.** L'enthousiasme et la bonne volonté, c'est le moteur de cette belle aventure.

...Les épices, ça coûte, mais il y a des pistes.

Et la bonne nouvelle, c'est qu'on n'est pas seuls sur ce chemin !


Des coups de pouce financiers existent pour vous aider à franchir le pas :

L'Agence pour une Vie de Qualité (AViQ)

Le boss en Wallonie pour tout ce qui concerne le handicap. Son site regorge d'infos utiles : www.aviq.be

Le droit à l'instruction constitue un droit fondamental pour chacun, quel que soit son âge. L'AViQ défend la scolarité de tous et a mis en place une série de dispositifs visant à soutenir les enfants en situation de handicap dans les frais liés à leurs apprentissages.





Petite précision importante : Si l'AVIQ propose des aides individuelles pour du matériel ou des adaptations liées au handicap, celles-ci sont destinées à la personne et ne concernent pas directement les services ou les lieux collectifs. Mais chaque petite aide compte !

Le service PHARE

Le Service PHARE apporte information, orientation et interventions financières aux personnes handicapées en Région bruxelloise. Il agréé et subventionne de nombreux services.

Wikiwiph

Le Wiki wallon pour l'information des personnes handicapées propose un ensemble de fiches explicatives regroupant toutes les aides destinées aux personnes en situation de handicap.

Appels à projet

Vous pouvez essayer de solliciter une intervention financière auprès de la Fondation Roi Baudouin qui soutient des projets qui permettent l'inclusion de personnes porteuses de handicap. Répondre à des appels à projets européens est certes contraignant mais peut être vraiment porteur, selon les personnes que j'ai eu le plaisir de contacter pour rédiger cet article.

Communes et Provinces

Certaines administrations locales proposent des initiatives ou des subsides spécifiques pour favoriser l'inclusion dans les activités

extrascolaires. Il est conseillé de contacter votre commune ou province pour connaître les éventuels dispositifs existants.

Déductions Fiscales

Les familles ayant un enfant porteur de handicap peuvent bénéficier de certaines déductions fiscales liées aux frais de garde ou aux dépenses spécifiques liées au handicap. Il est important de se renseigner auprès du Service Public Fédéral Finances.

Partage d'expériences

Etant moi-même porteuse d'un handicap, je bénéficie du soutien de l'Aviq et du SPF. J'ai donc déjà parcouru les méandres administratifs de la recherche d'aides ou de moyens pour favoriser l'inclusion. Si je peux aider votre EDD, je le ferai avec plaisir. N'hésitez pas à revenir vers moi. (detachepedagogique@ffedd.be ou 0474/70.16.35)

Alors, prêts à saupoudrer votre quotidien d'une bonne dose de différence ?

Accueillir l'inclusion, c'est un investissement qui rapporte gros en humanité et en richesse collective. N'hésitez plus, lancez-vous, et préparez-vous à être positivement surpris !

Des outils de l'ONE pour des lieux d'accueil plus inclusifs pour tous les enfants

Des lieux d'accueil plus inclusifs pour tous les enfants est un concept que l'ONE défend. C'est d'ailleurs dans ce sens que divers outils ont été créés. Nous vous invitons à les découvrir au travers de cet article.

I Stéphanie Demoulin, coordinatrice FFEDD



1. Un lieu d'accueil inclusif, c'est quoi ?

L'ONE définit le lieu inclusif comme : « un lieu qui prend en considération les différentes composantes de l'identité (genre, appartenance culturelle, caractéristiques propres, besoins spécifiques, ...) dont chacun est porteur, qui considère chacun comme le bienvenu quelles que soient ses caractéristiques, qui facilite l'accès.

C'est un lieu où chacun peut apprendre de l'autre et s'enrichir des apports de tous, où il peut participer activement, en fonction de ses compétences et de ses intérêts et prendre la parole sans être discriminé ou jugé comme devant rattraper un retard, manquant de quelque chose.

Ce lieu est inséré dans la communauté locale : des actions sont mises en place afin que les familles soient au courant des services proposés et de leur droit à en bénéficier. »

2. Des outils pour avoir une vision plus inclusive de votre EDD

Afin de soutenir les équipes dans leur réflexion autour de l'inclusion, l'ONE a créé des outils que vous pouvez retrouver sur leur site : www.one.be/professionnel/accessibilite-et-inclusion/demarches-et-outils/dispositif-3-12-ans/presentation-vision-inclusive/

Vous y trouverez :

➔ LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Il se présente sous forme d'une brochure qui s'intitule : « Ensemble visons des lieux d'accueil plus inclusifs pour tous les enfants », est destiné aux coordinateurs qui souhaitent mener une réflexion avec leur équipe sur cette thématique.

Cette brochure se divise en trois chapitres principaux :

- Comprendre les contours de la notion d'inclusion dans le contexte de l'accueil des enfants
- Viser des lieux plus inclusifs
- Les malles pédagogiques

➡ LES MALLES PÉDAGOGIQUES

L'ONE met à votre disposition des malles pédagogiques contenant des objets pour organiser des activités inclusives avec tous les enfants. Conçues avec des professionnels et testées sur le terrain, elles permettent d'envisager des pistes pour répondre aux besoins spécifiques de chaque lieu d'accueil.

Il existe 2 types de malles : la malle émotions et la malle sensorimotrice. Vous pouvez découvrir le contenu de ces malles via ce lien : www.one.be/professionnel/accessibilite-et-inclusion/demarches-et-outils/dispositif-3-12-ans/malles-pedagogiques/.

➡ LA VALISETTE PÉDAGOGIQUE

Elle a été créée en collaboration avec des professionnels qui accompagnent des équipes accueillant des enfants de 3 à 12 ans et vise à les outiller dans l'accompagnement des équipes en proposant divers outils et démarches.

On y retrouve :

- Le dossier pédagogique « Ensemble, visons des lieux d'accueil plus inclusifs pour tous les enfants ».
- Un guide méthodologique.
- Une séquence vidéo de la réflexion menée dans le secteur 3-12 ans sur l'accueil des enfants en situation de handicap.
- Extrait du DVD « Être là, à côté » - ONE- Inclusion dans les lieux d'accueil 3-12 ans.
- Des fiches « notions ».
- L'outil de présentation de la vision inclusive.
- Une affiche présentant succinctement les malles pédagogiques et donnant un lien pour faire la demande d'emprunt.





Bougeons ensemble, activités clé sur porte (qui ouvrent à l'inclusion) pour vos EDD

L'activité physique est essentielle au développement de chaque enfant, et les enfants en situation de handicap ne font pas exception. Les Activités Physiques Adaptées (APA) représentent un ensemble de pratiques sportives conçues pour répondre aux besoins spécifiques des personnes en situation de handicap. Elles visent à favoriser l'inclusion, l'autonomie et le bien-être de chacun, tout en promouvant la sensibilisation au handicap au sein de la société. Les Activités Physiques Adaptées sont donc un vecteur d'inclusion et d'épanouissement

I Sandrine Piron, détachée pédagogique FFEDD

Sensibilisation au handicap : le sport comme outil pédagogique

Le sport adapté constitue un outil pédagogique puissant pour sensibiliser au handicap, en particulier auprès des jeunes générations. À travers des initiatives telles que des journées de sensibilisation et des projets éducatifs, il est possible de briser les stéréotypes, de favoriser l'empathie ou de promouvoir l'inclusion.

La Ligue Handisport Francophone (LHF) joue un rôle essentiel dans la sensibilisation au handicap à travers le sport. Elle propose notamment des projets (destinés aux enfants du primaire et aux jeunes du secondaire), permettant aux enfants valides de s'initier aux handisports.

Etant moi-même brevetée « **Cadre sportif en Activités Physiques Adaptées** », brevet reconnu par l'ADEPS et La Ligue

Handisport, je peux vous proposer d'animer, dans votre EDD une demi-journée de sensibilisation telle que celles proposées par la Ligue Handisport. Les objectifs d'un tel projet seraient de :


- **Briser les stéréotypes** : en permettant aux enfants valides de découvrir les capacités des personnes en situation de handicap. Le sport adapté contribue à changer les regards et à lutter contre les préjugés.
- **Favoriser l'empathie** : en se mettant à la place des personnes en situation de handicap, les participants développent une meilleure compréhension de leurs défis et de leurs besoins.
- **Promouvoir l'inclusion** : en encourageant la pratique sportive partagée, le sport adapté crée des espaces de rencontre et d'échange, favorisant ainsi l'inclusion sociale.

Ces activités permettent aux participants de vivre une expérience immersive, de découvrir les spécificités de chaque discipline et de développer leur esprit d'équipe et leur solidarité.

Disciplines sportives proposées

- **Cécifoot** : football adapté aux personnes aveugles ou malvoyantes.
- **Goalball** : sport de ballon pratiqué par des personnes aveugles ou malvoyantes, où l'objectif est de marquer des buts en lançant à la main un ballon sonore.
- **Volley assis** : variante du volley-ball, pratiquée par des personnes assises, adaptée aux personnes à mobilité réduite.
- **Boccia** : sport de précision apparenté à la pétanque, pratiqué par des personnes en situation de handicap moteur.
- **Basket en fauteuil** : basketball adapté aux personnes en fauteuil roulant.

Ces disciplines, proposées sous réserve de la disponibilité du matériel, offrent une diversité d'expériences sportives, permettant à chacun de s'ouvrir au monde du handicap tout en s'amusant et se défoulant.



**SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ
PAR L'ANIMATION D'UNE TELLE
ACTIVITÉ DANS VOTRE EDD,
n'hésitez pas à revenir vers moi :**

- detachepedagogique@ffedd.be
- 0474/70.16.35

Pour mettre sur pied ce projet, nous devons collaborer avec la Ligue Handisport pour emprunter le matériel. Il faudra avoir le temps d'accorder nos agendas, ce matériel étant aussi prêté aux écoles qui désirent sensibiliser leurs élèves.

En conclusion, le sport adapté représente un outil puissant pour promouvoir l'inclusion, et l'épanouissement. Grâce à de telles initiatives, il est possible de construire une société plus ouverte et solidaire, où chacun a sa place.





INCLUSION

Accueillir un volontaire EXCEPTIONnel en EDD

Une formule gagnant-gagnant

Le mardi 5 décembre 2023, à Ottignies, avait lieu une étude de cas autour de la question de l'inclusion en EDD.

Le 5 décembre étant également la journée du volontariat, nous avons sauté sur l'occasion pour combiner les deux sujets et traiter du volontariat autrement. A journée exceptionnelle, format exceptionnel : après avoir discuté entre nous de l'inclusion au sens large, nous avons accueilli, en fin de matinée, l'ASBL l'Exception qui, dans le cadre du programme « activités citoyennes », accompagne des personnes en situation de handicap dans une activité de volontariat.

Deux EDD brabançonnaises avaient une collaboration avec cette asbl et bénéficiaient, grâce à elle (et sous sa supervision), de l'aide d'un volontaire exceptionnel venant prêter main forte dans le cadre d'une petite tâche (aide au goûter, petits jeux après les devoirs, etc.).

Fanny, accompagnatrice au sein de l'asbl, Océane, volontaire bénéficiaire, et les collègues des deux EDD en question étaient présents pour parler de leur expérience et répondre aux questions des autres participants.

Une matinée aussi inspirante que porteuse d'espoir.

| Amélie Deflorenne, CEDDBW



Découverte de l'asbl Exception
Une interview de Pierre de Crombrughe,
accompagnateur

Qui est l'asbl Exception et que faites-vous ?

L'EXCEPTION est une ASBL reconnue et subventionnée par l'AViQ.

Notre équipe de 10 travailleurs sociaux accompagne les personnes en situation de handicap dans leurs démarches de recherche de logement, d'emploi, d'activités de loisirs, de

centres de jour, de lieux de volontariat, et d'aide administrative.

Les rendez-vous avec les bénéficiaires se déroulent soit dans nos locaux à Nivelles, soit au domicile des personnes concernées.

Par ailleurs, L'EXCEPTION organise occasionnellement des activités collectives telles que des visites de

villes, concert Unisound, ou une journée à la mer.

Nous proposons également un atelier de théâtre-improvisation deux mardis après-midi par mois pour nos bénéficiaires.

Parmi vos missions, il y a les activités citoyennes. De quoi s'agit-il ?

Au sein de L'EXCEPTION, nous avons pour mission de promouvoir les « activités citoyennes ». Cela signifie que nous accompagnons les personnes en situation de handicap dans leur recherche de lieux de volontariat au sein d'associations non-marchandes (le volontariat dans le secteur marchand étant interdit).

Nous ne disposons pas de listes prédéfinies de lieux prêts à accueillir des candidats. La recherche se fait en collaboration avec la personne, en tenant compte de plusieurs critères : le domaine où elle se sent à l'aise, la situation géographique et les disponibilités horaires.

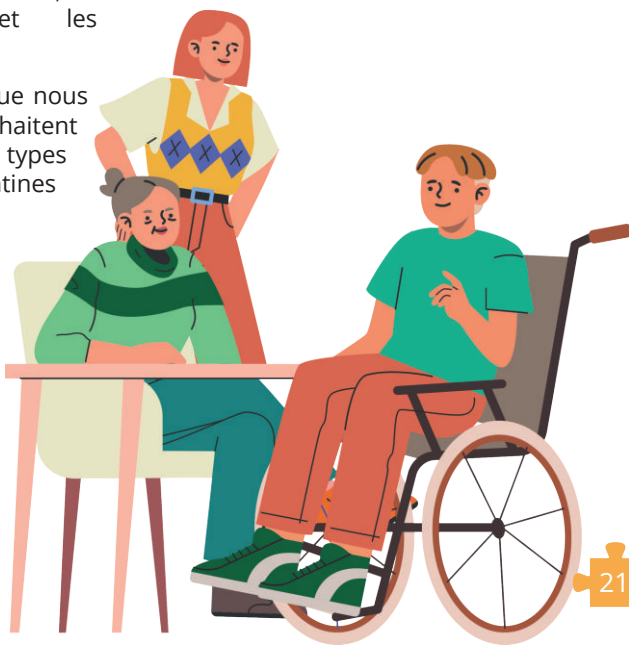
Actuellement, les personnes que nous accompagnons sont ou souhaitent être impliquées dans divers types d'associations : musées, cantines scolaires, surveillance de récréations, maisons de repos, cafétérias d'hôpitaux, cuisines de crèches, bibliothèques, etc.

Nous soutenons la personne dans sa recherche et durant les premiers mois de son volontariat afin de déterminer si des ajustements ou

adaptations sont nécessaires pour assurer le bon déroulement de l'activité. Nous effectuons des évaluations régulières en présence de la personne et du responsable du lieu d'accueil.

Lorsque le volontariat fonctionne correctement, après quelques mois, voire un an, L'EXCEPTION se retire progressivement et le volontariat se poursuit avec une convention entre les parties.

Afin de faire découvrir ce qu'est un volontariat, il nous arrive d'organiser des activités citoyennes collectives. C'est-à-dire que nous venons au sein d'une association avec 3, 4 ou 5 personnes en situation de handicap et nous faisons du bénévolat durant une demi-journée. Cela permet à la personne de se rendre compte de la réalité du volontariat.



Qu'apporte une activité citoyenne aux bénéficiaires ?

L'activité citoyenne, ou volontariat, offre aux personnes en situation de handicap une occupation quotidienne tout en leur permettant de rendre service à la société et de maintenir des interactions sociales.

Souvent, ces personnes n'ont pas les compétences ou le rythme nécessaires pour intégrer le monde du travail. Le volontariat constitue donc une alternative précieuse, leur permettant de travailler bénévolement tout en conservant leurs allocations.

Et pour l'organisation d'accueil, quelle plus-value ?

Nous veillons toujours à ce que le volontariat soit véritablement bénéfique pour les deux parties. Il est essentiel que cette expérience soit positive tant pour

la personne en situation de handicap que pour l'association qui l'accueille. Le travail du bénévole doit apporter une réelle valeur ajoutée à l'association, sans que l'accueil de la personne ne devienne une charge nécessitant un accompagnement excessif.

En tant qu'accompagnateurs, nous restons à la disposition du lieu d'accueil et pouvons être présents sur place au début du volontariat. Cela nous permet de former ou de mettre à l'aise le volontaire ainsi que les autres membres de l'association. Nous veillons également à organiser des évaluations sur place avec la personne et le lieu d'accueil.

La plupart des associations expriment leur satisfaction à l'idée d'accueillir une personne en situation de handicap et sont fières de promouvoir l'inclusion au sein de leur structure, au-delà de l'aide apportée.

Envie d'en savoir plus ou de se lancer dans l'aventure ?

www.exceptionasbl.com/activites-citoyennes



EXPÉRIENCES DU TERRAIN

ZOOM sur deux collaborations extraordinaires

Témoignage n°1 - Céline, Coordinatrice de l'EDD D'Clic (Rixensart)

Une accompagnatrice de l'ASBL l'Exception a pris contact avec nous. Anne-Lise était à la recherche d'un

volontariat à faire lors de ses journées 'off' au travail (elle est mi-temps dans une maison de repos - elle s'occupe principalement du linge).

Nous avons donc rencontré Anne-Lise et son accompagnatrice afin de faire

connaissance et d'en savoir plus sur le type de volontariat qu'elle recherchait. Anne-Lise est quelqu'un qui déborde littéralement d'énergie ! Cela nous a directement séduit. Nous avons donc établi une convention avec l'ASBL et Anne-Lise afin de lister ses tâches car elle avait besoin d'avoir un cadre très clair.

Faire un réel travail de suivi scolaire des enfants allait être difficile pour elle (cela l'inquiétait d'ailleurs). Nous avons donc choisi ensemble qu'elle viendrait les mardis et jeudis vers 14h30 afin de préparer le goûter des enfants pendant que nous allions les chercher à l'école. C'est donc Anne-Lise qui nous accueillait avec le groupe lors de notre retour.

Elle était également chargée de faire la vaisselle pendant que nous mettions les enfants au travail.

Anne-Lise avait vraiment le contact facile avec les plus petits (6-8 ans). Une fois les devoirs finis, elle proposait aux enfants de faire des jeux de société ou même d'aller jouer au foot. Elle faisait aussi de la lecture, individuellement, avec eux, pour le plaisir.


Evidemment, Anne-Lise n'était pas une volontaire comme une autre...

Nous devons régulièrement lui rappeler certaines règles : faire attention à son vocabulaire par exemple...

Chaque fin d'année scolaire, nous faisons une évaluation avec elle et son accompagnatrice afin d'adapter la convention s'il le fallait.

Elle nous a apporté durant deux ans de l'aide lors de l'accueil et, pour les enfants, une autre vision de l'adulte (ouverture d'esprit...).





Anne-Lise a arrêté de venir chez nous pour cause de déménagement mais passe encore de temps en temps nous dire bonjour ainsi qu'aux enfants qui sont ravis de la voir à chaque fois.

Nous avons vécu une chouette expérience que, je pense, nous réitérerons un jour en contactant nous-même L'Exception pour voir s'ils accompagnent quelqu'un qui pourrait être intéressé à tenter l'expérience avec nous. Mais, nous l'avouons, pas dans l'immédiat. En effet, il s'agit d'un type de volontariat qui demande un suivi et donc du temps que nous n'avons pas pour l'instant.

Témoignage n°2 - Valentine, coordinatrice de l'EDD du Champ Sainte-Anne (Wavre).

En septembre 2023, nous avons été contactés par l'ASBL Exception dans le cadre de notre projet d'Ecole de Devoirs. L'objectif était de nouer un partenariat avec une personne en situation de handicap.

Nous avons alors rencontré Océane et son accompagnatrice, Fanny, pour qu'elles puissent nous présenter leur projet. Pour Océane, ce projet représentait une belle occasion de découvrir le monde du travail à travers le volontariat.

De notre côté, nous avons immédiatement été séduits par cette initiative. Nous étions en effet à la recherche de bénévoles pour jouer avec les enfants une fois les devoirs terminés. Ce partenariat s'est révélé être une véritable situation gagnant-gagnant. Océane a ainsi renforcé notre équipe d'animateurs et a pu s'intégrer dans un projet collectif.

Du point de vue de l'Ecole de Devoirs, cette collaboration permet de favoriser l'inclusion et de transmettre aux enfants des valeurs importantes comme la tolérance et le vivre-ensemble. De plus, Océane a offert une ressource précieuse pour jouer avec les enfants, tandis que les autres bénévoles se consacraient aux devoirs.

Durant l'année, nous avons eu l'occasion de nous réunir à plusieurs reprises avec Océane et son accompagnatrice pour échanger sur l'évolution du projet, les défis rencontrés, et les missions spécifiques d'Océane.

Aujourd'hui, Océane fait partie intégrante de l'équipe depuis près de deux ans. Elle est présente chaque mardi et semble particulièrement apprécier les échanges avec les enfants et leurs parents.

Nous ne pouvons que conseiller à d'autres EDD de tenter l'expérience !



Partenaires et outils

Inclusion extrascolaire

Badje asbl

L'ASBL Badje, Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse et l'Enfance, est une fédération pluraliste bruxelloise active dans le secteur de l'accueil des enfants et des jeunes. Par son projet Bruxelles-Inclusion, créé en 2005, elle tend à développer le nombre et la qualité d'inclusions d'enfants porteurs de handicap dans l'accueil extrascolaire bruxellois.

Qu'est-ce que l'inclusion extrascolaire ?

L'inclusion extrascolaire, c'est accueillir des enfants en situation de handicap au sein de milieux d'accueil extrascolaire non spécialisés, avec des enfants du même âge et n'ayant pas de handicap.

Pour y arriver, l'équipe de Badje effectue un accompagnement personnalisé et vise à transmettre une méthodologie de gestion de projet claire et objective.

Le travail est mené tant avec les professionnels de l'accueil de l'enfance et ceux du handicap, qu'avec les familles, afin de développer des projets d'inclusion, aussi bien pendant les vacances, que pendant l'année scolaire. L'objectif de Badje est de rendre les milieux d'accueil extrascolaire et les familles autonomes dans la mise en place de futures inclusions, de leurs prémisses à leurs évaluations.

info@badje.be - 02 248 17 29 -
www.badje.be

A LIRE

BADJE INFO N° 101

DOSSIER : ENSEMBLE, CONSTRUISONS DES LOISIRS PLUS INCLUSIFS !

Dans le dossier de ce numéro de la revue Badje Info, à travers des témoignages, références et conseils, nous partons à la rencontre d'associations qui contribuent à un accueil et des loisirs plus inclusifs.

Les revues sont disponibles en téléchargement, au format pdf, sur www.badje.be





I N C L U S I O N



Lire et jouer du bout des doigts



Eqla est une association qui propose des services, des conseils et un accompagnement répondant aux besoins des personnes déficientes visuelles (malvoyantes ou aveugles), dès le plus jeune âge et à chaque étape de leur vie. Nous avons rencontré Anne Mazzacavallo, responsable de la bibliothèque d'Eqla et Sophie Janin, ludothécaire et formatrice, afin de vous faire partager l'importance de l'accès à la culture pour tous.

| Par Sandrine Pironet, CEDD Bxl

La ludothèque met à disposition des jeux adaptés accessibles à tout âge, dont des jeux géants destinés aux adolescents. Elle a créé un jeu vidéo adapté « Symbios » et conseille ses joueurs sur ceux déjà existant en Belgique. Les ludothécaires spécialisées, Céline Piette et Sophie Janin, grâce à leur atelier, adaptent elles-mêmes les jeux

achetés dans le commerce (y compris les règles), ce qui rend leur offre de prêt unique en son genre. Elles mettent un point d'honneur à créer des adaptations aussi belles visuellement pour l'entourage qu'accessibles à leur public et leur permettent de se rassembler pour jouer ensemble.



La bibliothèque publique d'Eqla, quant à elle, est ouverte à toute personne se trouvant dans l'incapacité de lire un livre ordinaire, y compris les personnes ayant un trouble DYS ou immobilisées temporairement. Elle propose des ouvrages en braille, grands caractères et audio (CD ou téléchargement en ligne). Elle est également l'organisme de référence pour les livres tactiles en Belgique, possède une centaine de titres pour les enfants de 0 à 12 ans, organise des ateliers de création, des sensibilisations et des activités pour les écoles ou autres institutions. Elle a organisé le premier concours national bisannuel « Tactus Belgique » en 2024 et est le relais belge pour le concours international Typhlo & Tactus¹. depuis sa création.

Mais au fait, c'est quoi un livre tactile ?

Un livre tactile illustré est un livre qui permet à l'enfant déficient visuel un accès à la lecture et à l'écriture grâce à un texte écrit en braille et en grands caractères, et à des illustrations à toucher. Il permet de développer l'imagination des enfants, favorise les interactions sociales et peut être partagé par tous les enfants, frères et sœurs, parents et grands-parents. Un livre tactile est tout aussi beau et attractif que les albums de littérature jeunesse proposés dans le circuit classique. Il est un formidable outil d'inclusion et peut servir de base pour de nombreuses idées d'animations.

Il existe deux maisons d'édition de livres tactiles francophones proposant la vente en ligne :

- **Les doigts qui rêvent :**
<https://ldqr.org/>
- **Mes mains en or :**
<https://mesmainsenor.com/>

La bibliothèque d'Eqla fait parfois appel à des créateurs extérieurs, découverts via leurs ateliers de création ou lors du jury international, pour compléter ses collections. Elle propose également des livres-jeux. Ce qui rend leur fonds de plus en plus riche de créations originales.



Photo : eqla.be

Si vous accueillez un jeune déficient visuel dans votre Ecole de Devoirs ou que vous souhaitez vous lancer dans cette aventure, voici quelques pistes d'accompagnement pour vous y aider.

1. <https://tactus.org/>

- **L'inscription à la bibliothèque et ludothèque spécialisée d'Eqla** est possible en tant qu'association pour une cotisation de 40 euros par an. Elle vous permet d'emprunter jusqu'à 12 jeux pour une durée d'un mois, ainsi qu'un nombre illimité de livres, soit en vous déplaçant directement là-bas (sur rendez-vous) et en profitant des conseils de l'équipe, soit en demandant l'envoi par la poste (gratuit).
- **Eqla propose deux types de sensibilisations à la déficience visuelle** destinées aux enfants du primaire ou du secondaire. Elles sont personnalisables selon votre situation et ont lieu soit dans les locaux d'Eqla, soit au sein de votre Ecole de Devoirs (pour la Wallonie, la sensibilisation peut être remboursée sur demande à l'AVIQ). Autant que possible, l'équipe privilégie les sensibilisations avec la présence d'une personne déficiente visuelle qui peut témoigner de son parcours.



Pour les 12-18 ans Tu vois ce que je veux dire ?

Infos : https://eqla.be/wp-content/uploads/2024/10/EQ_F2_tuvis_12-18.pdf



Pour les 6-12 ans Le handicap visuel en un clin d'œil

Infos : https://eqla.be/wp-content/uploads/2024/10/EQ_F1_handicapvisuel_6-12.pdf



- **Vous pouvez réaliser vous-même une animation clé sur porte avec vos jeunes grâce au prêt de valises pédagogiques.**
Elles sont disponibles à la location pour 30€/ semaine et une caution de 100€ et peuvent également faire l'objet d'une présentation dans vos locaux.
- Pour les 6-12 ans – « CECIKID » pour approfondir la découverte des 5 sens et découvrir la malvoyance en action.
- Pour les 12-18 ans – « CECICLASH » pour prendre conscience des implications de la déficience visuelle dans la vie sociale et acquérir les bons réflexes de communication et de rencontre.



Des valises pédagogiques pour l'inclusion des enfants malvoyants dans les Ecoles de Devoirs

Les Ecoles de Devoirs jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement à la scolarité des enfants issus de milieux défavorisés, en particulier dans des quartiers où les inégalités éducatives sont souvent marquées. Ces structures offrent un soutien précieux en dehors des heures de classe, mais l'enjeu va bien au-delà de la simple aide aux devoirs. Dans un contexte où chaque enfant, quel que soit son parcours, doit avoir les mêmes opportunités d'apprendre et de s'épanouir, l'inclusion devient un impératif.

| Par Marion Estimbre, CEDD Bxl



l'inclusion dans un environnement scolaire classique peut s'avérer particulièrement complexe. C'est là qu'intervient l'équipe de l'association Eqla, qui propose des outils innovants pour permettre aux enfants déficients visuels de participer activement aux activités scolaires et parascolaires.

Créer un environnement inclusif en Ecoles de Devoirs : la sensibilisation avant tout

L'association Eqla peut aussi mettre à disposition des Ecoles de Devoirs des valises pédagogiques, des kits spécialement conçus pour aider les animateurs et les enfants à mieux comprendre et appréhender les défis rencontrés par les personnes déficientes visuelles. L'objectif est de cultiver un véritable sens de l'empathie au sein des groupes d'enfants et de

Pour garantir que tous les enfants bénéficient d'un accompagnement de qualité, il est crucial de prendre en compte leurs spécificités et de les intégrer dans des pratiques pédagogiques adaptées. Mais lorsqu'un enfant présente une déficience visuelle,

jeunes pour faire naître la solidarité. Ces valises sont accessibles à tous les enfants de 6 à 12 ans, aux adolescents de 12 à 18 ans et leur utilisation ne nécessite pas de prérequis. Elles incluent des supports tactiles, des jeux interactifs et des exercices éducatifs qui permettent de mieux saisir la réalité vécue par les enfants déficients visuels.

Par exemple, certaines activités de ces valises se concentrent sur des jeux de mémoire tactiles et des histoires racontées par le toucher, permettant aux enfants de comprendre concrètement comment les personnes déficientes visuelles interagissent avec leur environnement. Ces activités vont au-delà de l'aspect éducatif. Elles favorisent également un apprentissage ludique et interactif, brisant les barrières entre les enfants. À travers des jeux de rôle et des mises en situation, les enfants sont invités à se mettre à la place des autres, renforçant ainsi leurs compétences sociales et leur capacité à comprendre et à accepter les différences.

Les avantages d'une inclusion réussie dans les Ecoles de Devoirs

L'inclusion des enfants déficients visuels dans les Ecoles de Devoirs présente de multiples avantages, non seulement pour les enfants en situation de handicap, mais aussi pour tout le groupe. Tout d'abord, elle garantit un accès égalitaire à l'éducation, en offrant à tous les enfants les mêmes opportunités de participer activement.

Cette inclusion joue aussi un rôle crucial dans la mixité sociale, en permettant aux enfants aux parcours et réalités différents de vivre ensemble, d'échanger et de collaborer.

De plus, elle permet de développer des compétences humaines essentielles chez tous les enfants : la tolérance et la coopération. En intégrant des pratiques inclusives, les Ecoles de Devoirs contribuent alors au vivre ensemble. L'association Eqla offre ainsi une approche précieuse pour accompagner les Ecoles de Devoirs dans ce processus d'inclusion où la diversité devient une richesse partagée. L'inclusion des enfants déficients visuels dans les Ecoles de Devoirs ne concerne pas seulement leur accès à l'éducation, mais aussi et surtout l'enrichissement de tous les enfants qui participent à cette démarche d'inclusion.



LIENS UTILES



- Vidéo : Au fait, c'est quoi un livre tactile ?
www.youtube.com/watch?v=nMGvqizODCg

- Court métrage "Petits combats de la vie ordinaire"
Récompensé aux Deauville Green Awards 2020
www.youtube.com/watch?v=vDxfRvk3RVs



- Adaptation de la Chasse à l'ours de Michael Rosen
par les Doigts qui rêvent :
www.youtube.com/watch?v=phz0yF-K1G0



CRÉA TACTILES : ATELIERS DE CRÉATION

Chaque année, Eqla met en place un cycle d'ateliers de création de livres tactiles ouvert à toutes et à tous. Au fil des séances animées par des professionnels du livre ou du handicap visuel, les participants s'outillent pour créer leur propre livre tactile.

Ces ateliers reprendront à la rentrée 2025 aux dates suivantes :

- 3 septembre 2025 (10h – 17h)
- 4 octobre 2025 (10h – 17h)
- 8 novembre 2025 (10h – 17h)
- 13 décembre 2025 (10h – 17h)
- 10 janvier 2026 (10h – 17h)

Tarif : 100€ pour l'ensemble des ateliers

Lieu : Boulevard de la Woluwe 34 bte 1 - 1200 Bruxelles

Infos : bibliotheque@eqla.be – 02/240.79.96

Si le sujet vous interpelle ou que vous souhaitez vous lancer dans la création d'un livre tactile en autodidacte, il existe également de nombreux conseils et astuces en ligne pour vous guider : <https://eqla.be/les-ressources-documentaires/>

Vous voulez en savoir plus sur les livres tactiles illustrés ou participer à leurs prochains ateliers ?

Prenez contact avec la bibliothèque par téléphone au 02/240 79 96 ou par mail : bibliotheque@eqla.be - www.livrestactiles.be



I N C L U S I O N



EXPÉRIENCE DU TERRAIN

L'inclusion au cœur de l'École de Devoirs de La Poste

À l'École de Devoirs de La Poste, nous prôtons un accueil sans discrimination et nous mettons tout en œuvre pour accompagner chaque enfant selon ses besoins, tout en veillant à l'équilibre et au respect du groupe.

L'adaptation est au centre de notre approche : nous accueillons des enfants aux profils variés, en ajustant nos méthodes pour favoriser leur intégration, tout en conciliant les besoins de chacun.

| Sarah et Sandrine, EDD La Poste

Un accompagnement réfléchi et bienveillant

Avant toute inscription, nous organisons une rencontre avec les parents afin d'échanger sur les besoins et les envies de l'enfant pour ajuster nos pratiques et permettre à l'enfant d'évoluer dans les meilleures conditions possibles.

Les défis que nous rencontrons

Malgré notre volonté d'inclusion, certains freins peuvent compliquer l'accueil :

- Il est primordial d'assurer la sécurité de tous : nous devons garantir un environnement serein pour l'enfant concerné, mais également pour les autres.



- Nous n'avons pas forcément les locaux et le matériel adapté.
- Notre structure ne permet pas un suivi individualisé permanent, chaque enfant devant pouvoir s'intégrer dans le cadre collectif.

Nos atouts pour une inclusion réussie

Heureusement, nous disposons de plusieurs facilitateurs comme des animateurs constamment formés, une équipe qualifiée (éducateurs spécialisés) et un dialogue constant avec les parents, favorisant une prise en charge adaptée.

Un engagement fort en faveur de l'inclusion

Constatant notre travail de plus en plus récurrent avec des enfants à besoins spécifiques, nous avons, avec une envie certaine, inscrit l'inclusion au cœur de notre plan d'action en Ecole de Devoirs. Cette année, nous avons développé un projet spécifique avec l'ASBL "*Les Mains pour le Dire*" et organisé la **visite de l'exposition inclusive « S.A.C.TELLITES »** au Centre Culturel de Pont-à-Celles où **17 artistes** aux univers variés se sont rassemblés pour offrir un voyage artistique où diversité, expression et partage sont au cœur de chaque œuvre. Les enfants ont alors pu découvrir l'art sous un regard différent, rencontrer les artistes présents et participer à un atelier d'apprentissage de la langue des signes où ils ont appris à signer leur prénom et quelques mots courants.

Dans le cadre du thème des petits philosophes, **une semaine d'animations** a été consacrée à la question : « ***C'est quoi la différence ?*** ». Pour aborder cette réflexion de manière ludique et accessible, les enfants ont utilisé des pâtes alimentaires pour créer une table ronde. Ce moment a permis d'échanger sur les nombreuses variétés de pâtes : toutes différentes par leur forme, leur couleur ou leur texture, mais semblables par leurs ingrédients, leur mode de fabrication ou leur cuisson.

Cette activité a donné lieu à une belle métaphore : tout comme les pâtes, les êtres humains présentent des différences visibles, mais partagent de nombreux points communs. Une manière simple et



percutante d'amener les enfants à réfléchir sur la diversité et la richesse de ce qui nous unit.

Pour clôturer cette réflexion, les enfants ont réutilisé les pâtes dans un atelier créatif, transformant ce matériau en véritables œuvres d'art.

Notre ambition ? Sensibiliser les enfants aux différences pour mieux comprendre certains comportements, favoriser les échanges et la solidarité.

Une intégration sans distinction

Nous veillons à ne pas différencier les enfants dans les activités et mettons un point d'honneur à les inclure totalement dans la vie de l'Ecole de Devoirs. Chacun est encouragé à participer en mettant en avant ses propres compétences. Si un enfant rencontre des difficultés, nous nous adaptons comme pour tout autre enfant, sans jamais le forcer.

Les défis du quotidien

- Les animateurs doivent être particulièrement attentifs, disponibles et avoir une facilité d'adaptation.
- Les plus jeunes ont parfois du mal à comprendre certaines différences de fonctionnement.

À La Posterie, nous continuons d'avancer avec bienveillance et engagement pour que chaque enfant trouve sa place dans notre Ecole de Devoirs.



"(...) Tout comme les pâtes, les êtres humains présentent des différences visibles, mais partagent de nombreux points communs..."



Accueillir et inclure un enfant à comportement différent

« JE N’EN PEUX PLUS DE CET ENFANT ! »

« Il m’énerve ! », « Il n’a pas d’éducation ! »

« Il est capricieux ! »

Cela fait plus de 7 ans que je travaille dans le secteur des Ecoles de Devoirs et, au fur et à mesure, j’ai pu comprendre que le comportement des enfants ne dépend pas forcément d’eux, ni de leur éducation. J’ai pu effectivement dire les phrases reprises ci-dessus et citer que tel enfant était “difficile”.

| Par Kylian Van Rossum, coordinateur EDD La Madeleine & EDD La Tchicass




Mais au fond, qu’est-ce qu’un enfant “difficile” ?

Un enfant est dit « difficile » lorsque son comportement est « perturbateur » et pose problème pour lui, le groupe ou l’adulte. Les comportements qu’il peut avoir peuvent inclure de l’agressivité, de l’opposition, de l’impulsivité, de l’anxiété, ou encore des crises de colère.

Pierre Delion (psychiatre) identifie deux types d’enfants dits « difficiles » :



Les enfants qui sont déclarés difficiles par les adultes. Enfants qui présentent des difficultés développementales d’ordre éducatif



Les enfants difficiles car ils présentent des signes pathologiques (pédopsychiatrie) : autisme, difficultés de personnalité, hyperactivité, troubles du comportement, ... qui mettent les enfants en très grande difficulté.

Dans cet écrit, nous allons surtout nous intéresser à la première catégorie : les enfants qui ne se conforment pas à l'idée de la plupart des adultes !

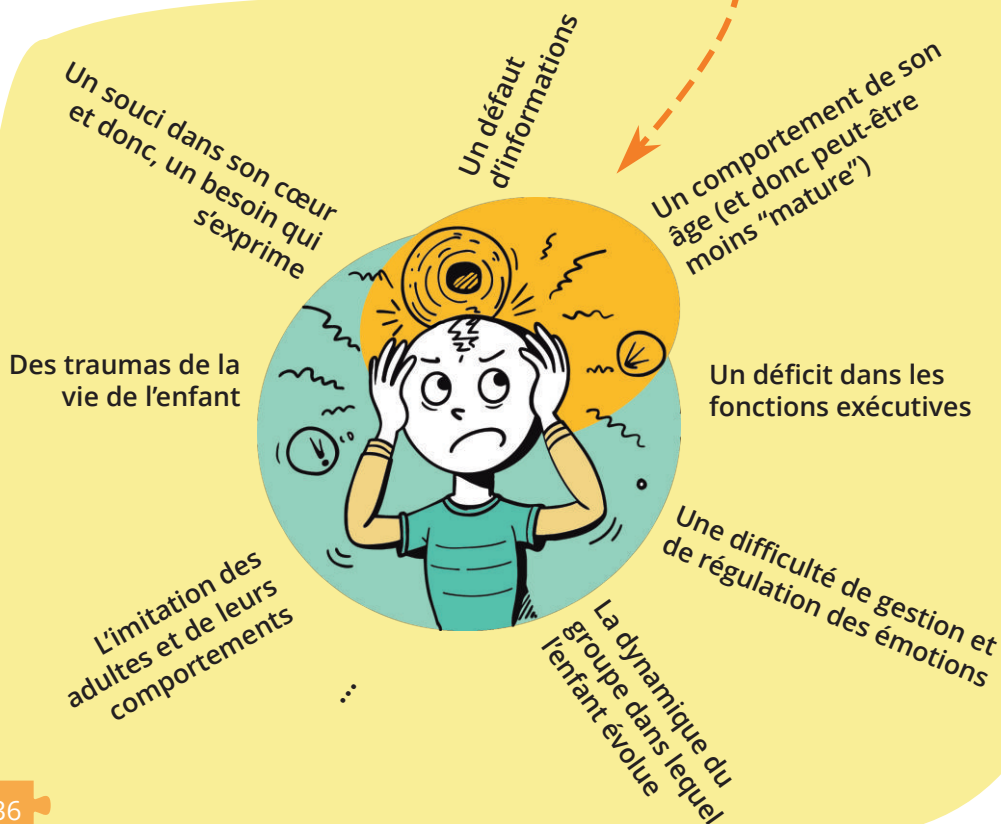
Qu'est-ce qui fait que l'enfant agit « autrement » que souhaité ?

L'enfant est en plein développement, son cerveau est immature. Ce dernier arrive à maturité à environ 25 ans. Le cerveau est en pleine construction et les débordements sont logiques ! L'enfant va donc adopter des stratégies qui lui sont propres car il ne sait pas

répondre à toutes les consignes reçues (partage, sois poli, sois sage, ...). C'est pourquoi il peut répondre de façon peu adaptée dans certaines situations. Par conséquence, il affirme un caractère et lorsque celui-ci est répétitif, l'enfant reçoit l'étiquette d'être un enfant "difficile". Cependant, son comportement est juste une tentative de s'adapter à un environnement qu'il ne comprend pas toujours.

A cela peuvent s'ajouter des facteurs précis qui favorisent le développement de comportements dérivés.

Par exemple :



Quelles conséquences ?

Plusieurs conséquences peuvent découler de ces situations. La liste n'est, bien sûr, pas exhaustive.

POUR L'ENFANT

Isolement social, difficultés et décrochage scolaires, déficit de l'estime de soi, difficulté d'intégration et de compréhension des autres, désintérêt pour les activités,...

POUR LES PROFESSIONNELS

Stress et épuisement, sentiment d'impuissance, détérioration du lien.

POUR LE GROUPE

Conflits et contagion des comportements négatifs, baisse de moments de qualité, climat tendu, ...

Que mettre en place en EDD pour inclure ces enfants ?

Notre rôle est d'accompagner les enfants de manière bienveillante en comprenant les besoins de chacun, de les encourager en effectuant du renforcement positif ou encore, et surtout en modifiant notre regard d'adulte. Les EDD sont présentes pour offrir à chaque enfant une place, une écoute, une chance !

Pour cela, voici quelques pistes concrètes :

Le comportement ne doit pas être vu comme un problème, mais comme un message

Il faut donc chercher la cause de ce comportement. Observer est donc la priorité pour découvrir le déclencheur du comportement qui nous pose problème.



Il est important de noter et d'observer plusieurs fois.

Le contexte d'apparition de ce comportement est important mais également tout ce qui occasionne, de manière plus vaste, un changement dans la vie du jeune : une situation familiale compliquée, une relation avec l'enseignant plus tendue, etc. Nous devons également nous questionner : « *Est-ce que l'enfant possède toutes les informations dont il a besoin* », « *Est-ce qu'il a les compétences pour pouvoir faire autrement que ce qu'il fait ?* ». Un enfant ne se « comporte mal » que lorsqu'il ne sait pas comment faire autrement !

C'est vrai que cette étape paraît banale. Au fur et à mesure, avec la routine des professionnels, le manque de temps, la fatigue, ... nous oublions de revenir aux bases. Rappelons également que RESPECTER, c'est regarder à nouveau et comprendre. On ne peut pas respecter les besoins si nous ne comprenons pas ce qu'il se passe.

➡ Mettre en place des ateliers autour de la gestion des émotions

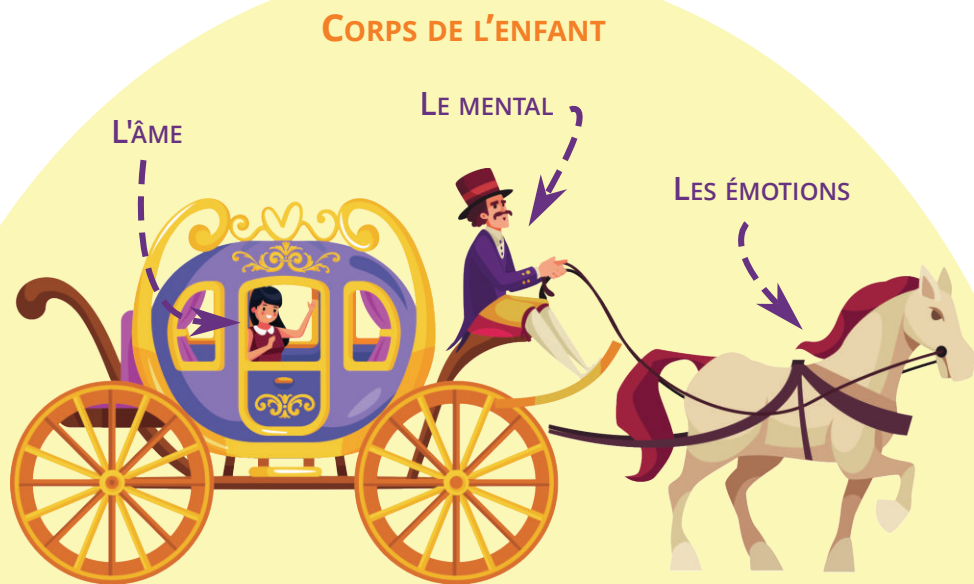
Des ateliers sur les émotions constituent le meilleur moyen pour permettre aux enfants de savoir mettre des mots sur ce qu'ils vivent à l'intérieur. Les enfants en difficulté n'ont pas les mots, ni les outils pour exprimer autrement leurs ressentis. Est-ce qu'ils connaissent aussi leurs besoins ? Identifier, comprendre pourquoi on ressent cela et trouver des stratégies adaptées pour réagir vont permettre de

développer une intelligence émotionnelle et d'être plus apte à gérer les conflits, à demander de l'aide, à calmer sa colère et à trouver sa place dans un groupe.

Beaucoup de comportements difficiles sont des réactions émotionnelles mal gérées et nous devons travailler sur les racines du problème. L'enfant peut s'opposer car il se sent envahi, par exemple.

Une émotion passe par la tête, le cœur et le corps. Nous allons prendre une métaphore : la calèche (de Cendrillon, si vous le désirez).

Le carrosse, c'est le corps de l'enfant. Le passager à l'intérieur, c'est son âme (qui sait qui on est). Le mental (croyances, expériences, ...), est représenté par le cocher. Il va donner la direction et filtrer tout ce qu'il reçoit et traitera en fonction de son voyage. Et enfin, les chevaux sont les émotions.



Tout le monde est en lien ! S'il y a un symptôme quelque part, ça veut dire que tout ce monde ne communique pas bien. Les émotions servent à donner l'alerte. Parfois, il n'y a rien devant les chevaux, et donc, nous nous rendons compte que c'est l'intérieur qui a interprété et réagi.

Quand il y a un stimuli, ce dernier arrive d'abord au cerveau reptilien qui gère les grandes fonctions corporelles (peurs, douleurs, plaisirs, réflexes, ...). Si l'information nécessite une intervention directe, comme la fuite, il intervient. S'il n'y a pas de danger, l'information va continuer son chemin jusqu'au cerveau limbique : le siège des émotions. On va retrouver tout ce qui est de l'ordre de l'apprentissage, de la mémoire, et de la perception. Si cet espace n'est pas encombré, s'il n'y a pas de fusion entre les faits et la perception, l'information continue et arrive au cortex (siège de la créativité, de l'intelligence, ...). Grâce à lui et à sa capacité d'analyse, l'enfant pourra agir.

Quand une émotion se déclenche, il y a une réaction biochimique qui va envoyer une quantité folle de molécules au cerveau. Il n'y a pas assez de neurotransmetteurs. Les molécules ne vont donc pas trouver assez de récepteurs pour arriver au cortex. Si on ne fait rien pour évacuer cet excès, cela va, soit s'installer et intoxiquer le corps, soit intégrer d'autres cellules (et cela sera la cause d'une maladie), soit encore empêcher d'avoir une communication claire (réception de l'information ou de l'émission d'un message). C'est là que

l'on voit l'impact entre le corps et la tête dans la gestion des émotions.

L'enfant va réagir, mais pas agir et l'accès au cortex est donc impossible, ce qui va provoquer un comportement automatique. Et c'est là que l'on va trouver l'origine des décisions prises par le mental/le cocher. Les comportements excessifs sont comme un brouillage interne. Le cerveau est submergé et le raisonnement va être court-circuité !

Le cœur : par nos émotions, c'est notre être intérieur qui va nous informer. Il y a un écart. L'émotion va être révélatrice d'un besoin insatisfait. À chaque émotion spécifique, il y a un besoin fondateur insatisfait. Pour accéder à l'information de notre cœur, il va falloir passer par le corps : redescendre l'influx de molécule pour pouvoir accéder au cortex et comprendre de quel besoin il peut s'agir.

C'est très important de l'apprendre aux enfants ! Ainsi, ils peuvent savoir ce qu'il se passe. Le conte du loup blanc et du loup noir permet de comprendre qu'il est important de prendre en compte toutes ses émotions.



Créer un coin de transition

Cet espace a pour vocation d'offrir aux enfants un moment de calme avant de passer d'une activité à une autre (par exemple, avant de commencer les devoirs ou de rejoindre une activité en grand groupe). Certains enfants, notamment ceux présentant une hypersensibilité ou des troubles

d'adaptation, ont besoin de quelques minutes en petit comité ou seuls pour se recentrer, se sentir en sécurité et éviter un sentiment de brusquerie ou d'agitation. S'appuyant sur les théories des besoins fondamentaux, telles que la pyramide de Maslow, ce projet répond au besoin de sécurité, considéré comme une condition préalable à l'épanouissement personnel et à l'apprentissage. La transition, si elle est trop soudaine ou stressante, peut engendrer chez certains enfants une perte de repères ou une augmentation de l'anxiété. Un espace de transition permet donc de favoriser une meilleure régulation émotionnelle et une intégration en douceur au sein du groupe. Cet espace peut également être un coin calme, pour se retirer sans être puni.

➡ Travailler les fonctions exécutives

Renforcer la mémoire de travail, la flexibilité cognitive et le contrôle inhibiteur avec des jeux de société, des puzzles qui sont d'excellents outils, peut avoir un impact sur le comportement des enfants. Effectivement, les fonctions exécutives permettent notamment de réguler les comportements, de contrôler les impulsions et de gérer les frustrations.

➡ Mettre en place un cadre

Mettre en place des rituels stables, co-construire les règles et les afficher, instaurer un cadre bienveillant, sont des éléments à ne pas négliger. Le fonctionnement de l'Ecole de Devoirs est comparable au fonctionnement familial du moins au niveau de **3 de ses dimensions** :

LA COHÉSION

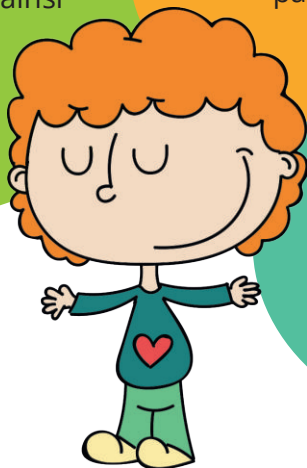
Exprimant les liens, les attaches émotionnelles et les sentiments entre les différents membres, ainsi que le degré d'autonomie de chaque enfant au sein du système.

LA FLEXIBILITÉ

Possibilité de modifier les règles de vie en situation particulière.

LA COMMUNICATION

Dimension facilitatrice à travers laquelle le groupe peut modifier son niveau de cohésion et de flexibilité.



→ Collaborer avec les partenaires (parents et enseignants)

Je sais que la relation avec les parents, comme avec les instituteurs, peut parfois être compliquée. Des tensions, un désengagement, une tension ou même un manque de reconnaissance de légitimité peuvent troubler les partenariats. Pourtant, construire une alliance en impliquant les parents, sans

les juger, va permettre de comprendre certains comportements. De même que collaborer avec les enseignants. Créer ces collaborations permet trois points importants : une "prise en charge/analyse" multidisciplinaire ; l'évitement des contradictions et la construction d'une certaine cohérence ; le fait de montrer à l'enfant que nous parlons ensemble et que nous essayons de le comprendre.

Prendre 5 minutes pour discuter avec le parent lors du départ de l'enfant, en incluant l'enfant s'il est présent et en se plaçant à sa hauteur. Parler au-dessus de l'enfant montre une certaine supériorité et qu'il n'est pas pris en considération. Pourtant, nous parlons de lui !

Mettre en place des ateliers parents-enfants qui sont de bons moments de partage, qui non seulement renforcent les liens mais nous permettent d'analyser d'un certain prisme la dynamique familiale.

Créer des invitations croisées : l'école est invitée à un événement de l'EDD, et inversement ...

Mettre en place des échanges d'observations, de compréhension commune des besoins de l'enfant avec les enseignants, éviter le jeu du « ping-pong » entre école et Ecole de Devoirs.

Solliciter des formations ou des supervisions d'équipe.

PETIT APARTÉ

Nous tentons d'apprendre aux enfants à « être gentils ». Là, est tout le problème ! Être gentil, ça veut dire que nous devons nier ce qui est en soi pour satisfaire les autres. Le fait que nous leur disions qu'il faut être gentils, de partager, ... cela les conforte dans l'idée que leurs besoins sont moins importants que le maintien de l'ordre social. Ceci peut alors devenir problématique.

Exemple : l'enfant qui est obligé de faire la bise à quelqu'un car c'est plus poli : l'enfant va se dire qu'il doit faire plaisir à l'adulte et il va l'intégrer dans son cerveau. Dans un autre contexte, il aura du mal à dire autre chose et à savoir ce qu'il faudra faire. L'importance du consentement, c'est écouter ses besoins et les affirmer. Quand nous reprenons l'exemple de la bise, nous constatons que ce n'est pas ce que nous leur apprenons. L'enfant aura du mal à se positionner par rapport à son consentement et à sa possibilité de dire "non". Par exemple, l'enfant qui n'a pas envie de partager, ne se sent pas en sécurité pour le faire. A la place d'apprendre à être gentil et à partager, il faut pouvoir apprendre à dire « non ». Il est important que l'enfant ressente ce dont il a besoin et trouve des alternatives pour l'affirmer. Il doit se centrer sur ses ressentis.



Que pouvons-nous en conclure ?

Nous pouvons dire que ces enfants ne sont pas un problème ! C'est une chance pour toute l'équipe éducative qui gravite autour de ces enfants de repenser sa pratique, de redonner du sens à l'accueil et de construire des liens durables et réparateurs. Gardons en tête que nous agissons également

avec les ressources que nous avons. Le manque de temps, d'espace ou de moyens humains peuvent venir complexifier nos actions. Mais n'oublions pas que l'enfant est au centre ! Comme le dit souvent la pédagogie positive : « **Un enfant qui se comporte mal est un enfant qui souffre ou qui manque de ressources** ». Notre rôle est de l'aider à grandir, avec patience, respect... et confiance.

Enzo, un "Petit Inspiré" comme les autres

L'EDD des Petits Inspirés est une Ecole de Devoirs située à Besonriex dans l'entité Louviéroise. Nous avons pour mission d'accompagner les enfants dans leurs apprentissages scolaires tout en valorisant leur créativité et leur individualité. Nous proposons un environnement chaleureux et inclusif, où chaque enfant peut bénéficier d'un soutien personnalisé, quelle que soit sa situation. Nos activités pédagogiques et ludiques sont conçues pour stimuler leur curiosité, renforcer leur confiance en eux et encourager la cohésion sociale.

| Nathalie Tasca, EDD "Les Petits Inspirés", asbl Souffle d'inspiration

Un projet centré sur l'inclusion : exemple d'Enzo

Enzo, un jeune garçon de 9 ans, illustre parfaitement notre engagement envers l'inclusion et la solidarité. Élève fréquentant une école spécialisée en raison d'un léger retard mental, il a rejoint "Les Petits Inspirés" en janvier dernier. Depuis, il évolue dans un espace où il est pleinement intégré, sans stigmatisation ni distinction. Chez nous, Enzo n'est pas défini par son handicap : il est simplement un enfant parmi les autres, partageant des moments de camaraderie et d'entraide avec ses pairs.

À l'égal de tous les autres enfants, Enzo profite du soutien de nos animateurs et bénévoles, qui ont pour vocation de guider et d'encourager chaque enfant. Nous croyons fermement que l'inclusion ne doit pas se limiter aux enfants atteints de handicaps lourds : elle s'adresse à tous ceux qui sortent du schéma classique. Nous valorisons chaque enfant dans sa différence, célébrant ses passions, son caractère unique et ses qualités personnelles.



Nos actions au service de l'inclusion. Au sein de notre ASBL, nous avons développé diverses activités, telles que :

- **Moments d'éveil à la nature**, pour éveiller la curiosité et le respect de l'environnement.
- **Jeux de cohésion de groupe**, pour favoriser l'entraide et le partage.
- **Ateliers créatifs**, où les enfants expriment leur imagination à travers collages, peintures, théâtre et autres formes artistiques.

Notre objectif est de rassembler les enfants dans un cadre qui ressemble à une véritable famille, où chacun peut s'épanouir pleinement. Nous souhaitons semer les graines du respect des différences et inspirer les générations futures à reconnaître la richesse que ces différences apportent à notre société.

Le message de l'inclusion, porté par Enzo

Enzo nous rappelle chaque jour que la différence est une richesse. Elle constitue ce qui nous rend "unique" et "complémentaire". Ensemble, nous apprenons à dépasser les apparences, à encourager la solidarité et à créer un monde où chacun a sa place, tel qu'il est.

VanEscale, la classe mobile qui remet les élèves souffrants sur le chemin de l'école



L'École Escale, établissement spécialisé de type 5, s'est lancée dans un projet audacieux : faire classe dans un van. Ce service offre un suivi pédagogique adapté aux élèves incapables de se rendre à l'école pour des raisons de santé. Immersion.

| Par Loïs Denis, article extrait du Magazine PROF et reproduit avec leur aimable autorisation.

Devant l'Institut Saint-Valentin à Charleroi, un van jaune-beige est stationné. Il est flanqué du slogan "*Si nos élèves ont des difficultés à arriver jusqu'à nous... Alors nous irons jusqu'à eux !*"

À son bord, Caroline Laurent est assise sur le siège conducteur, tournée vers l'intérieur du véhicule, face à son élève du jour. Casey



Cleerebaut est en 6e primaire. Du haut de ses 11 ans, il s'est battu contre deux tumeurs sur la colonne vertébrale et à présent contre une autre à l'oreille. Des problèmes de santé qui l'ont écarté des bancs de l'école pendant plusieurs mois.

Redonner l'envie d'apprendre

L'École Escale, établissement spécialisé de type 5 (lire l'encadré en fin d'article), a lancé le projet VanEscalé. Officiellement inauguré en août 2024, ce van aménagé en classe mobile va à la rencontre d'élèves suivis médicalement pour une pathologie somatique ou psychologique, en ce compris la phobie et le décrochage scolaire.

Le van poursuit trois missions. Il fait le lien entre le domicile, le milieu hospitalier ou les centres scolaires de jour et l'école d'origine. Il suit les élèves, dont l'immunité ne permet pas de se rendre à l'école, à domicile. "Ça permet de leur donner cours en dehors de la maison, parfois juste devant. Mais ces quelques pas à l'extérieur sont symboliques", explique Caroline Laurent. Enfin, il permet de se rendre dans un cadre verdoyant pour faire l'école du dehors avec un groupe d'élèves.

Pour bénéficier du van, l'élève doit avoir un objectif. "L'objectif n'est pas uniquement disciplinaire. À travers des activités pédagogiques ou transversales, le but est de raccrocher le jeune et de lui redonner l'envie d'apprendre", précise Pascale Geubel, une des deux directrices des sites du fondamental de L'École Escalé.

L'objectif de Casey est de retourner en classe. Ce jour-là, il assiste au cours de mathématiques pendant 30 minutes, accompagné par Caroline Laurent.

Un accueil émotionnellement intense

L'objectif de Casey est de reprendre confiance pour retourner en classe. Au programme de cette matinée, l'expression des émotions, la confection d'un origami et la résolution de problèmes. Mais le vrai défi du jour est de reprendre place dans sa classe pendant 30 minutes.

Le van est juste devant son établissement, c'est un obstacle en moins. Après avoir traversé la cour de récréation, Casey ouvre la porte de sa classe et entre.

Tous les visages se tournent vers lui et s'illuminent. Il s'assied à sa place laissée vacante pendant un long moment et est rapidement entouré par tous les élèves. "On va t'aider si tu as des difficultés", lui adresse l'un d'entre eux. "On a fait ton sport tantôt. On a fait du basket", s'enthousiasme un autre.

Le cours reprend. Casey et Caroline Laurent sortent prendre l'air. L'accueil était émotionnellement intense. Après plusieurs minutes, le duo retourne en classe. Casey, épaulé par son "institutrice privée", se met rapidement dans le bain.

Un deuxième van ?

VanEscalé est inspiré de la classe mobile inaugurée par L'École en couleurs, située dans la Clinique MontLégia à Liège, qui accueille les enfants hospitalisés.

Ils ont la même configuration. À l'avant du véhicule, une table et quatre places assises. À l'arrière, un coin avec des référentiels et du matériel avec une assise supplémentaire.

Le van s'adresse aussi bien aux élèves de primaire que de secondaire, avec

respectivement Caroline Laurent et Anne Vandenhove aux manettes.

"L'objectif est d'étendre ce service à Bruxelles et au Brabant wallon, explique Pascale Geubel. On a aussi le projet d'en acheter un deuxième pour Namur (trois implantations de L'École Escale sont situées dans cette province, ndlr)."

Victoire

La matinée de Casey est une victoire. Retour au van en compagnie de sa mère. Selon Caroline Laurent, Casey pourrait assister au cours de néerlandais le lendemain matin et réitérer le lundi. S'il le sent. *"C'est au jour le jour. Tout doucement"*, rappelle-t-elle. Bonne nouvelle : Casey y est parvenu.

Le van remplit donc sa mission. Mais l'expérience à son bord n'est pas éternelle. Elle prend fin lorsque l'élève atteint l'objectif fixé au début de l'accompagnement.

Casey, attaché à cette bouffée d'oxygène, se pose une question : *"Quand je retournerai à l'école, il y aura encore le van ?". "Tu en as envie ?"*, demande Caroline Laurent. *"Oui"*, répond-il. *"Tant que tu auras besoin de moi, je viendrai."*

Pour tout renseignement complémentaire sur le projet

VanEscalé, contacter :

Pascale Geubel par téléphone au 0475/43.50.95 ou par e-mail via pascale.geubel@ecole-escale.be.

Ce qu'il faut savoir sur le type 5

L'enseignement spécialisé de type 5 est destiné aux élèves présentant des maladies ou en convalescence. Ils sont atteints d'une affection corporelle et/ou souffrent d'un trouble psychique ou psychiatrique et sont pris en charge (sur le plan médical) par une clinique, un hôpital ou une institution médico-sociale.

Le passage par une école de type 5 varie de quelques jours à plusieurs mois et ne sera jamais qu'une étape dans le parcours scolaire du jeune.

Une inscription dans le type 5 peut se faire à tout moment de l'année à condition de présenter un certificat établi suite à un examen médical effectué par un médecin spécialisé. Dans ce cas, l'élève bénéficie toujours d'une double inscription dans son école d'origine (dont l'absence est couverte par le certificat) et dans l'école spécialisée de type 5.

L'École Escale, présente sur 25 sites différents, propose cet enseignement aux jeunes du fondamental et du secondaire. Elle accueille en moyenne 350 élèves par jour au cours d'une année scolaire, soit plus de 5 000 élèves par an.

Une telle structure permet de garantir le maintien de l'inscription de ces enfants dans l'institution scolaire. Elle intervient dans des hôpitaux, des centres scolaires de jour, des centres thérapeutiques de jour ou résidentiels, et depuis peu dans un van.

En 20 ans, Pascale Geubel a observé une évolution de la population prise en charge par L'École Escale, celle-ci souffrant davantage de troubles psychiques. *"Nous avons à peu près 30% d'enfants malades avec des pathologies somatiques et 70% qui ne parviennent plus à aller à l'école pour différentes raisons psychiatriques ou psychologiques telles que la phobie scolaire ou des troubles du comportement"*, explique la directrice.

La Richesse de nos Différences

Depuis 2022, le Plan de Cohésion Sociale de Viroinval est au cœur de l'organisation d'une journée de sensibilisation à toutes les formes de handicap. Cet événement, dénommé « La Richesse de nos Différences » et ouvert à tous, regroupe une dizaine de partenaires : AVIQ, Ligue Braille, Centres d'accueil et d'hébergements locaux, UNIA (Centre Interfédéral pour l'égalité des chances), acteurs locaux, ...

I Céline MATHY, coordinatrice Ecole de Devoirs de Nismes

Les enfants de l'Ecole de Devoirs de Nismes ont participé à cet événement et se sont mis dans la peau de personnes en situation de handicap visible ou invisible : se déplacer avec une chaise roulante à la force des bras, se servir un verre d'eau alors que nous souffrons de Parkinson, se déplacer avec une canne quand nous sommes malvoyants, apprendre à lire alors que nous souffrons de dyslexie, ...

Ces challenges sont une véritable prise de conscience pour les enfants et les autres participants. Cela bouscule nos habitudes et nous comprenons que de simples gestes quotidiens sont, pour certains, une réelle épreuve.

Cet événement est aussi l'occasion de rencontrer des personnes porteuses d'un handicap qui ont toutes un point commun : dépasser les limites de leur handicap et vivre pleinement.

L'Ecole de Devoirs, c'est une vie en communauté, une rencontre avec les autres, une rencontre aussi avec la Différence. Cet événement a permis un échange avec les enfants sur leurs représentations de cette Différence et sur comment, au sein de notre lieu de vie, nous pouvons faire une place au p'tit truc en plus.





La Filoche est la revue trimestrielle
de la FFEDD et des Coordinations
régionales des EDD.



ISSN: 1784-147X

ABONNEMENT - DÉSABONNEMENT

Les EDD affiliées reçoivent automatiquement un
abonnement gratuit.

Pour un exemplaire supplémentaire : 13€/an ou 4€/n°

Pour les autres: 20€/an ou 6€/n°

Pour plus d'infos sur les modalités d'abonnement, de
modification d'abonnement ou de désabonnement :

info@ffedd.be - 04/222.99.38

L'Ecole de Devoirs c'est...



Du temps libre

- Pour permettre à l'enfant de se ressourcer, s'amuser, se détendre mais aussi ne rien faire.

Des ateliers pour apprendre à apprendre



- Susciter le goût et l'envie d'apprendre,
- Proposer à l'enfant une variété d'outils lui permettant d'être autonome, acteur dans ses apprentissages,
- Apprendre à l'enfant à gérer son temps, à l'organiser, afin de pouvoir équilibrer les moments de travail et de plaisir.

Mille lieux de vie

pour l'épanouissement de l'enfant,
dans le respect de son rythme.



Un accueil personnalisé

- Respectant les rythmes de l'enfant,
- Laisant un temps pour le goûter.



Des activités culturelles, ludiques, sportives, citoyennes pour apprendre le vivre ensemble

- Ateliers de lecture, d'écriture, d'expression orale, corporelle ou artistique,
- Jeux pédagogiques et/ou ludiques, activités sportives individuelles ou en équipes,
- Sorties culturelles,
- Participation à la vie du quartier ou de la commune,
- Projets pour former des jeunes citoyens, actifs et responsables, capables de poser un regard critique sur le monde qui les entoure et d'en comprendre le fonctionnement.



www.ecolesdedevoirs.be



BRUXELLES



BRABANT
WALLON



HAINAUT



LIEGE



NAMUR
LUXEMBOURG